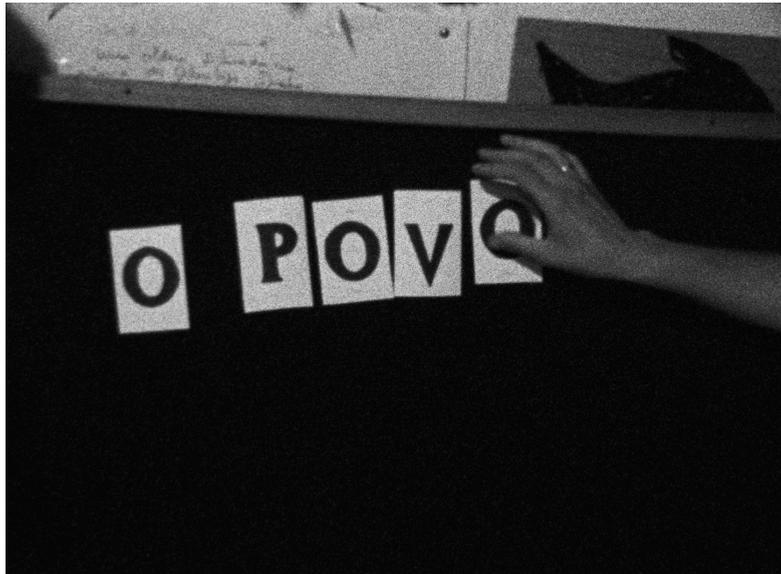


**LA RÉVOLUTION DES IMAGES
RÉVOLUTION ET DÉCOLONISATION AU PORTUGAL
(1974-1977)**

**CYCLE DE FILMS
07. 11 – 19. 12. 2024**



Les fusils et le peuple, 1975

Le 25 avril 1974, le Mouvement des Forces Armées met une fin à la dictature qui dominait le Portugal depuis 1926, conduisant le pays vers un régime démocratique. En renversant la plus longue dictature européenne, la Révolution des Œillets vient également mettre un terme à plus de dix ans de « guerres coloniales » menées par le régime de Salazar et Caetano contre les mouvements de libération de l'Angola, de la Guinée-Bissau et du Mozambique.

Organisé en collaboration avec la Cinemateca Portuguesa – Museu do Cinema et l'Institut Camões - Instituto de Cooperação e da Língua, le cycle de films LA RÉVOLUTION DES IMAGES. RÉVOLUTION ET DÉCOLONISATION AU PORTUGAL (1974-1977) s'intéresse à différents films réalisés entre avril 1974 et 1977 (date de promulgation d'une nouvelle loi de la réforme agraire, qui signe la fin du mouvement paysan d'occupation de terres et de création de coopératives). Tournés par des collectifs militants, mais aussi par des cinéastes et des artistes établis, jouissant désormais d'une totale liberté d'expression, les films sélectionnés évoquent non seulement l'effervescence de ces années révolutionnaires, mais aussi l'énergie créative qui s'empare du pays. Ils témoignent d'une histoire cinématographique à la fois extrêmement riche et résolument singulière, dont ce cycle esquisse un rapide portrait.

CALENDRIER DES SÉANCES :

JEUDI 7 NOVEMBRE 18H

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)

LES FUSILS ET LE PEUPLE

Collectif des Travailleurs de l'Activité Cinématographique, 1975, Portugal, 78', VOSTF, DCP

La période filmée, qui s'étend du 24 avril au 1^{er} mai 1974, illustre l'action militaire et l'agitation de la rue visant au démantèlement de « l'appareil social et politique du fascisme ». En parallèle, sont analysés les principaux événements qui, à partir du 28 mai 1926, ont contribué à la consolidation de la machine corporatiste inspirée par Salazar. Sont mis en avant les élans de la résistance populaire ou de l'opposition armée, au long des quarante-huit années de dictature de l'Etat Nouveau.

En présence de Maria João Madeira (Cinemateca Portuguesa – Museu do Cinema)

JEUDI 14 NOVEMBRE 18H

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)

APPLIED MAGNETICS

Cinequipa, 1975, Portugal, 45', VOSTF, DCP

O CASO SOGANTAL

Cinequipa, 1975, Portugal, 45', VOSTF, DCP

CANDIDINHA

António de Macedo, 1975, Portugal, 24', VOSTF, fichier numérique

Suite à la Révolution des Œillets, la multinationale nord-américaine Applied Magnetics décide de fermer son usine au Portugal. Le court-métrage de Cinequipa (réalisation non créditée de Fernando Matos Silva) *APPLIED MAGNETICS* documente la mobilisation des travailleurs – des jeunes femmes principalement –, qui occupent l'usine et réclament les salaires impayés. En voyant leurs revendications tomber à l'eau, les travailleuses mettent en scène une pièce de théâtre où sont dénoncées les pratiques d'exploitation des multinationales.

O CASO SOGANTAL (« L'affaire Sogantal ») suit la lutte de 48 ouvrières travaillant dans une usine textile dans la banlieue de Montijo, Sogantal. Le film établit un parallèle avec les luttes ouvrières françaises, mettant notamment en avant une affiche faisant allusion à mai 1968.

CANDIDINHA s'intéresse à l'occupation du célèbre atelier de haute couture de Lisbonne, Candidinha. Après la fuite des gérants, les ouvrières essaient de prendre en charge la production et la distribution.

En présence de Mickaël Robert-Gonçalves (Universidade de Coimbra) et de Fernando Matos Silva (sous réserve)

JEUDI 28 NOVEMBRE 18H

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)

A LEI DA TERRA

Grupo Zero, Portugal, 1977, 67', VOSTF, DCP

La réforme agraire dans la région de l'Alentejo est racontée à travers la voix de ceux qui l'ont vécue, en faisant tout particulièrement attention au point de vue des travailleurs ruraux. Dans le contexte des occupations de terre menées par les agriculteurs, on voit la façon dont ils s'organisent en coopératives, leur travail dans les champs, ainsi que les différends qui les opposent aux propriétaires terriens.

En présence de Raquel Schefer (Université Sorbonne Nouvelle) et José Manuel Costa (Cinamateca Portuguesa – Museu do Cinema, sous réserve)

JEUDI 5 DÉCEMBRE 18H

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)

REVOLUÇÃO

Ana Hatherly, 1975, Portugal, 11', VOSTF, DCP

DESTRUCTION

Fernando Calhau, 1975, Portugal, 3', VOSTF, DCP

PAREDES PINTADAS DA REVOLUÇÃO PORTUGUESA

António Campos, 1975, Portugal, 8', VOSTF, DCP

O PARTO

José Celso Martinez Corrêa et Celso Luccas / Comunidade Oficina Samba, 1975, Portugal, 34', VOSTF, fichier numérique

Filmé avec une caméra Super 8 dans les rues de Lisbonne, *REVOLUÇÃO* d'Ana Hatherly explore les affiches, les fresques murales et les graffitis inscrits sur les murs de la capitale portugaise au lendemain de la Révolution.

Dans *DESTRUCTION*, l'artiste Fernando Calhau se filme lui-même en train d'effacer les images inscrites sur la pellicule.

Dans le sillage de la Révolution, les murs de Lisbonne sont devenus un moyen pour célébrer et transmettre les idéaux et les mots d'ordre révolutionnaires, comme en témoigne *PAREDES PINTADAS DA REVOLUÇÃO PORTUGUESA* d'António Campos. Le texte du peintre António Domingues exalte cet élan créateur initié par la Cellule des Artistes Plasticiens du Parti Communiste Portugais.

Réalisé par Zé Celso et Celso Luccas, fondateur et membre de la compagnie de théâtre d'avant-garde brésilienne Oficina-Samba (Teatro Oficina jusqu'en 1973), *O PARTO* scrute un pays qui se décolonise avec ses anciens territoires colonisés. L'accouchement d'un enfant neuf mois après le 25 avril 1974 devient la métaphore, en dialogue avec la rhétorique révolutionnaire de cette période, des transformations sociales et politiques en cours et la restructuration du langage cinématographique.

En présence de Rita Novas Miranda (Sorbonne Université)

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 18H

Cinéma L'Écran Saint-Denis

DIGA-ME, O QUE É A CIÊNCIA? - I

Ana Hatherly, 1976, Portugal, 20', VOSTF, DCP

A LUTA DO POVO: ALFABETIZAÇÃO EM SANTA CATARINA

Grupo Zero, 1976, 29', Portugal, VOSTF, DCP

Réalisé pour la Division de l'éducation permanente du Ministère de l'éducation, *DIGA-ME, O QUE É A CIÊNCIA? – I* a été tourné dans l'Alentejo lors des campagnes de dynamisation culturelle du Mouvement des Forces Armées. L'artiste Ana Hatherly y endosse le rôle de reporter-pédagogue.

Tourné dans le village de Santa Catarina, dans l'Alentejo, *A LUTA DO POVO: ALFABETIZAÇÃO EM SANTA CATARINA* donne à voir l'évolution d'un cours d'alphabétisation pour adultes. Pour Alfredo, travailleur agricole de 44 ans, l'apprentissage coïncide avec un approfondissement d'une conscience politique et de classe – durant les cours, on apprend tout d'abord à écrire les mots « peuple », « lutte », « terre ». La deuxième partie du film est constituée par la projection de ces premières images filmées auprès de la population et le débat qui suit, autour des problèmes de santé, transport et d'assainissement dans la communauté.

En présence de Solveig Nordlund (sous réserve)

MARDI 10 DÉCEMBRE 20H

Cinéma L'Écran Saint-Denis

MÁSCARAS

Noémia Delgado, 1976, Portugal, 115', VOSTF, DCP

Le film aborde les préparatifs puis les fêtes du cycle de l'hiver dans la région de Trás-os-Montes, dans le Nord-Est du Portugal. Les masques et les rituels associés au solstice et à l'initiation à l'âge adulte relient de multiples éléments culturels liés aux cycles de la naissance, de la vie et de la mort. Noémia Delgado a filmé *MÁSCARAS* (« *Masques* ») entre Noël 1974 et le mercredi des Cendres 1975 à Varge, Grijó da Parada, Bemposta, Pondence, Rio de Onor et Bragança, jouant un rôle clé dans la récupération et la revitalisation de ces traditions ancestrales.

En présence de Teresa Castro (Université Sorbonne Nouvelle)

JEUDI 12 DÉCEMBRE 18H

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)

CAPITAINES D'AVRIL (CAPITÃES DE ABRIL)

Maria de Medeiros, 2000, Portugal, 123', VOSTF, DCP

Le film s'inspire des événements qui eurent lieu au Portugal le 25 avril 1974 pour rendre hommage aux jeunes soldats qui ont sauvé leur pays de la dictature. La figure du capitaine Salgueiro Maia est particulièrement mise à l'honneur.

En présence de Fernando Curopos (Université Sorbonne Nouvelle)

JEUDI 19 DÉCEMBRE 18H

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)

ADEUS, ATÉ AO MEU REGRESSO

António-Pedro Vasconcelos, 1974, Portugal, 70', VOSTF, DCP

La Révolution des Œillets met un terme aux guerres « coloniales » en Guinée-Bissau, au Mozambique et en Angola. António-Pedro Vasconcelos raconte l'absurdité de ce conflit en donnant la parole aux soldats qui regagnent la métropole au lendemain de la révolution.

En présence de Maria-Benedita Basto (Sorbonne Université)

ATTENTION: Les séances à la Sorbonne Nouvelle sont gratuites et ouvertes à tous, mais les personnes n'ayant pas de carte Sorbonne Nouvelle doivent réserver leurs places: <https://bit.ly/4eSbLmp>

ADRESSES :

Salle de cinéma de la Sorbonne Nouvelle (BR10)
Campus Nation
8 Avenue de Saint-Mandé
75012 Paris

Cinéma L'Écran Saint-Denis
14 Passage de l'Aqueduc
93200 Saint-Denis

Cycle de films organisé par Raquel Schefer (LIRA) et Fernando Curopos (CREPAL) en collaboration avec la Cinemateca Portuguesa – Museu do Cinema et l'Instituto Camões – Instituto de Cooperação e da Língua. Appui à l'organisation : Teresa Castro (IRCAV).

Remerciements : Celso Lucas, Laurent Callonnec, Olivier Corvée et Laure Gaudenzi (Cinémathèque Universitaire).